

Le petit Jésus en culotte de velours.

Il y avait foule, ce jour-là, en l'église Notre Dame des Cimes. Il faut dire que c'était le dimanche de Pâques. Et puis les homélies empreintes de faconde provençale du père Gouriaud lui valait une certaine célébrité, en même temps qu'elles lui attiraient fréquemment les foudres des responsables diocésains.

Ça commença par un bruissement, comme si des anges battaient des ailes. L'abbé venait de monter en chaire, celle qu'il consumait à défaut de pouvoir en consommer une autre. Ce sont des enfants, comme toujours les plus prompts et les plus curieux qui avaient démarré la vague. Bien vite le message se propagea en même temps que le chuchotement des rires contenus se transformait en une houle de rires finissant par emplir la nef d'un éclat tonitruant.

On ne rit pas dans une église !

On s'y recueille, silencieux. On y psalmodie les prières. On y pleure lors des obsèques. On peut y sourire lors des baptêmes ou des mariages. Mais rire ! Quelle indécence. Même pendant les prêches du père Gouriaud, pourtant si drôles, on n'aurait jamais osé.

Le mercredi précédent, l'abbé était chez les parents de Jacques, un des enfants de chœur attirés de la paroisse. Il y avait eu quelques libations.

« Celui-ci mon père vous m'en direz des nouvelles. C'est un « Côte-Rôtie » de 13 ans d'âge, vieilli dans ma cave »

Dès les premières gorgées le père Gouriaud s'était esclaffé :

« Bon Dieu ! Il est divin. C'est le petit Jésus en culotte de velours ! Avec un tel breuvage on monte tout droit au paradis. Sûr, ce n'est pas du vin de messe ! »

Jacques avait été profondément marqué par ces paroles.

A l'église la clameur s'apaisait un peu tandis que l'abbé essayait de comprendre. Tel un capitaine désarmé hissé sur la proue de son navire, le prêtre se démenait dans son perchoir. Il finit par voir ce que les yeux rivés de l'assistance et quelques doigts tendus lui désignaient. Cette vue le désarçonna et il faillit tomber dans l'amer des sarcasmes. Au dessus de la chaire se trouvait un Christ en croix. Celui-ci était revêtu d'une culotte de velours maladroitement fixée. Encore plus hasardeux étaient les maintiens aléatoires d'une bouteille de vin dans la main droite et d'un verre dans la main gauche.

Au fait qui sait d'où vient l'expression : « arrête de faire le Jacques ! » ?

FIN

NL le 22/9/2016